

Les Duponts Electriques, bande-son de l'été



Onze chansons pop dans leur album éponyme/DR

Les Duponts Électriques ! Derrière ce nom entre Hergé et Hendrix se cachent deux toulousains (enfin presque : l'un est de Blagnac, l'autre de Labège) passionnés de musique rock seventies et psychédélique : le chanteur et guitariste Erick Casero (fondateur de Kazero, qui rafla la mise en 1986 avec l'ovni « Thaï na na ») et le bassiste Daniel Collet. Les deux Duponts viennent de sortir un album éponyme chez Willing Production réjouissant et diablement addictif, qui pourrait être la bande-son d'un été cosard et groovy.

Onze chansons courtes et très pop, pour revisiter le meilleur de la pop anglo-saxonne, des Beatles à Zappa, de Soft Machine à Gainsbourg, mais sans jamais singer leurs glorieuses idoles. Nonchalance et désinvolture, second degré assumé – voyez ces bobines sur la pochette, matez les chapkas... –, les Duponts ne rigolent plus dès qu'il s'agit d'envoyer un rock bien tranchant (« Ma bombe atomique »), une pop-song irrésistible (« Roule Bébé Roule »), une imparable tournerie gainsbourienne (« Elton », dédiée à « l'autre » Elton, le saxophoniste de Soft Machine) ou un tube en or certifié (« Underground »). On chercherait en vain dans cet album un solo inutile, un riff bancal, une harmonie mal ajustée. Il y a du métier dans cet album, mais jamais de savoir-faire, ce tue-l'amour du rock : tout est honnête et sincère et les titres vont à l'essentiel, sans détours inutiles. Cerise sur la chapka : les vidéos sont hilarantes et impeccablement réalisées. On l'aura compris : cet album surprenant est une vraie réussite, à écouter à fond les ballons sur la route du soleil et des vacances.

Yves Gabay

« Les Duponts Electriques », nouveau CD (Willing Productions)